

si jeune dans ses inspirations ; plus loin enfin , ce sont le siècle de Louis XIV , le XVIII^e siècle et l'âge actuel traduits par les édifices. — Je ne dirai rien de ces admirables maisons du XVI^e siècle , ni de cette église au riche frontail , aux belles verrières peintes de Villefranche , rien de ces châteaux du moyen-âge semés dans la campagne de Lyon. La seconde capitale du royaume , avec son échelle graduée de monuments , où presque toutes les révolutions artistiques , idée fixe et transition , viennent se formuler , Lyon résume les études théoriques et pratiques de l'architecte. Elle offre surtout un avantage que nulle autre cité ne partage avec elle et qui est dû à sa position topographique. Au système monumental du Nord , affaibli déjà , il est vrai , elle allie les caractères de l'architecture méridionale. Ainsi , Lyon possède des édifices qui semblent faits pour l'Italie , des édifices où la masse est sacrifiée aux détails et où des profils d'une incroyable pureté se groupent sur de grandes zones lisses , pauvres , souvent grossières d'ordonnance. Les Italiens , dans les XV^e et XVI^e siècles , se sont peu occupés des masses ; toute leur étude , tous leurs tours de force étaient dans les accessoires. Monuments austères de lignes , monuments gracieux , monuments larges de style , monuments mesquins , tout cela se trouve à Lyon ; et puis ici les édifices se pressent , se heurtent ; ils sont , pour ainsi parler , jetés les uns sur les autres , comme en Italie. — La place des Terreaux justifie mon assertion. — Ecole féconde pour les architectes et les paysagistes , elle formera les uns avec son histoire de pierre , les autres avec ses sublimes alentours. Aussi Lyon , bien qu'on s'évertue à le nier en France , Lyon a des statuaires , des sculpteurs , des architectes , des ornemanistes , des peintres d'un grand talent. — Ces considérations générales nous conduisent à l'église paroissiale de Saint-Paul.